

## Texte

Jean-Marie Gustave Le Clézio, *Lullaby (Mondo et autres histoires)*, Gallimard, Paris, 1978.

Une jeune fille en fugue écrit à son père.

L'eau glacée lui avait fait du bien. Elle avait lavé les idées dans sa tête, et la jeune fille ne pensait plus aux problèmes de tangentes<sup>1</sup> ni aux indices absolus des corps. Elle avait envie d'écrire encore une lettre à son père. Elle chercha le bloc de papier par avion dans son sac, et elle commença à écrire avec le crayon à bille, tout à fait au bas de la page d'abord. Ses mains mouillées laissaient des traces sur la feuille.

« LLBY t'embrasse viens vite me voir là où je suis ! »

Puis elle écrivit au beau milieu de la feuille :

« Peut-être que je fais un peu des bêtises. Il ne faut pas m'en vouloir. J'avais vraiment l'impression d'être dans une prison. Tu ne peux pas savoir. Enfin, si, peut-être que tu sais tout ça mais toi tu as le courage de rester, pas moi. Imagine tous ces murs partout, tellement de murs que tu ne pourrais pas les compter, avec des fils de fer barbelés, des grillages, des barreaux aux fenêtres ! Imagine la cour avec tous ces arbres que je déteste, des marronniers, des tilleuls, des platanes. Les platanes surtout sont affreux, ils perdent leur peau, on dirait qu'ils sont malades ! »

Un peu plus haut, elle écrivit :

« Tu sais, il y a tellement de choses que je voudrais. Il y a tellement, tellement, tellement de choses que je voudrais, je ne sais pas si je pourrais te les dire. Ce sont des choses qui manquent beaucoup ici, les choses que j'aimais bien voir autrefois. L'herbe verte, les fleurs, et les oiseaux, les rivières. Si tu étais là, tu pourrais m'en parler et je les verrais apparaître autour de moi, mais au lycée il n'y a personne qui sache parler de ces choses-là.

Les filles sont bêtes à pleurer ! Les garçons sont niais<sup>2</sup> ! Ils n'aiment que leurs motos et leurs blousons ! »

Elle remonta tout à fait en haut de la page.

« Bonjour, cher Ppa. Je t'écris sur une toute petite plage, elle est vraiment si petite que je crois que c'est une plage à une place, avec un embarcadère démolé sur lequel je suis assise (je viens de prendre un bon bain).

La mer voudrait bien manger la petite plage, elle envoie des coups de langue jusqu'au fond, et pas moyen de rester sèche ! Il va y avoir beaucoup de taches d'eau de mer sur ma lettre, j'espère que ça te plaira. Je suis toute seule ici, mais je m'amuse bien. Je ne vais plus du tout au lycée maintenant, c'est décidé, terminé. Je n'irai plus jamais, même si on doit me mettre en prison. D'ailleurs ce ne serait pas pire. »

Il ne restait plus tellement d'espace libre sur la feuille de papier. Alors Lullaby s'amusa à boucher les trous les uns après les autres, en écrivant des mots, des bouts de phrase, au hasard :

---

<sup>1</sup> Fuites

<sup>2</sup> Dénué d'intelligence

« La mer est bleue »

« Soleil »

« Envoie orchidées blanches »

« La cabane en bois, dommage qu'elle ne soit pas là »

« Ecris-moi »

« Il y a un bateau qui passe, où est-ce qu'il va ? »

« Je voudrais être sur une grande montagne »

« Dis-moi comment est la lumière chez toi »

« Parle-moi des pêcheurs de corail »

« Comment va Sloughi ? »

Elle ferma les derniers espaces blancs avec des mots :

« Algues »

« Miroir »

« Loin »

« Lucioles »

« Rallye »

« Balancier »

« Coriandre »

« Etoile »

Ensuite elle plia le papier et elle le glissa dans l'enveloppe, avec une feuille d'herbe qui sent le miel.